

mythologiques se détachaient sur la verdure des buis taillés.

Le quartier des Chartreux, dominé par la belle église et le dôme de Saint-Bruno, était brusquement limité par la grande muraille de la Croix-Rousse. Au près de la porte située dans le prolongement de la rue des Chartreux, le champ de manœuvres qui sert principalement aux joueurs de boules, était alors constamment couvert de soldats. A propos de cette porte des Chartreux, on raconte une amusante anecdote relative à la suppression des épaulettes à graines d'épinards dans le costume des suisses d'église. Le suisse de Saint-Bruno qui demeurait en dehors de la porte de la ville, étant un jour rentré chez lui en uniforme, le poste le prit pour un général et sortit en armes. Le maréchal de Castellane, furieux de cette méprise, exigea et obtint de l'archevêque qu'on enlevât aux suisses leurs épaulettes. Elles furent remplacées par des torsades en forme de trèfle.

La création d'une place à l'intersection de la rue Tourette, de la rue des Chartreux et de la côte des Carmélites date de 1841. En face de la maison Morel, de l'autre côté de la rue Tourette, s'étendait un vaste jardin, faisant partie de cette propriété. Joseph Morel, avec un rare désintéressement, céda à la ville pour un prix modique (1), une

(1) Le contrat de cette vente passé à l'Hôtel de Ville, par devant M^e Dugueyt, notaire, le 21 juin 1841, porte que ce terrain fut cédé à la ville au prix de 11 fr. 34 le mètre carré. Dans de pareilles conditions, cette cession était presque un don ; les historiens et annalistes lyonnais l'ont compris ainsi. M. Josse, dans son étude sur les rues de Lyon, s'exprime comme il suit : « Place Morel. — Nom du propriétaire de terrains gracieusement cédés pour la création de la place. » (*Supplément littéraire du Lyon-Républicain*, 31 décembre 1891.)